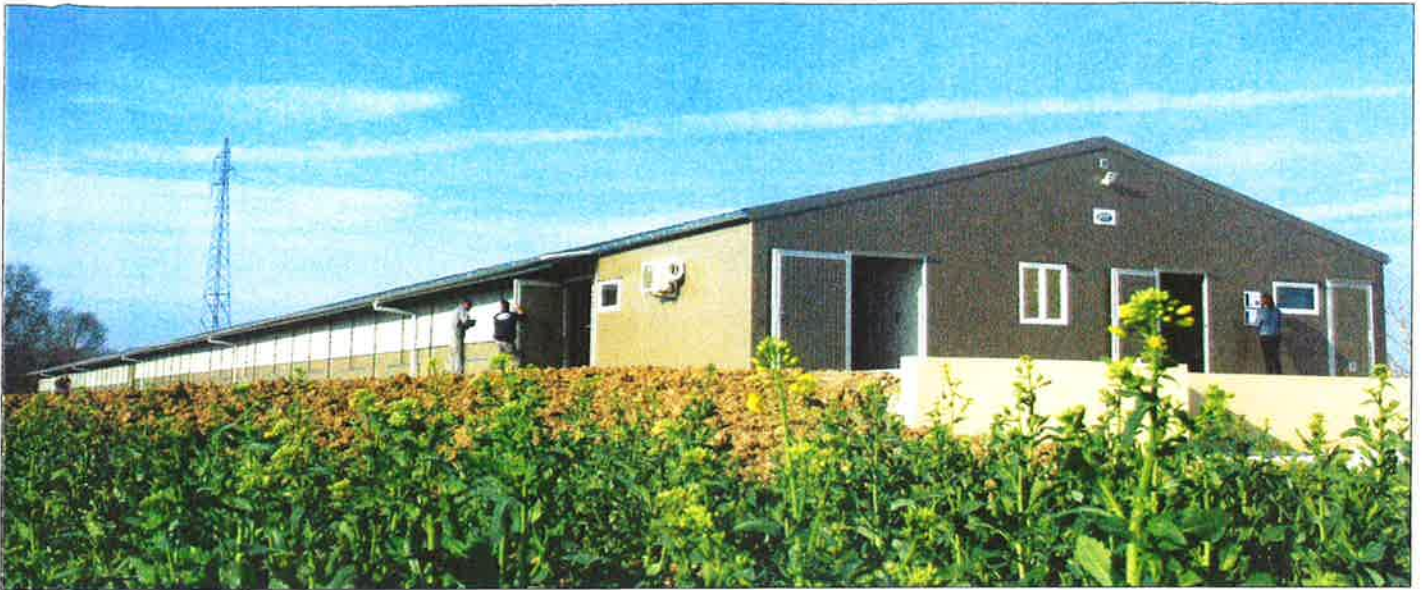


5^e édition des Jeudis de la WPSA le 29 mars à Rennes (35)

L'innovation : le moteur de la viabilité des filières



▲ Si l'innovation évoque l'invention et la transformation de l'existant pour mieux s'adapter aux besoins, elle fait aussi référence à la stratégie de communication et d'information des filières qui est entièrement à revoir : les consommateurs sont de plus en plus attentifs aux aspects environnementaux et sanitaires liés à la production de leur alimentation.

Le 29 mars dernier, près de 80 personnes ont participé aux 5^{es} Jeudis de la WPSA à Rennes. Présidée par Pierre-André Géraert, la rencontre a été rythmée par de nombreux échanges autour de « l'innovation, moteur de la diversification et de la viabilité des filières ». Une invitation à la réflexion afin de voir à quoi pourraient bien ressembler les filières avicoles demain.

« Ensemble, mettons nos neurones au service du futur des filières avicoles ! » Le 29 mars à Rennes, c'est d'un ton particulièrement fédérateur que Pierre-André Géraert, le président de la WPSA France, a ouvert la 5^e édition des Jeudis de la WPSA.

Construite autour de trois axes que sont l'alimentation et l'influence des rejets, le bâtiment et l'environnement de l'élevage ainsi que le produit fini, cette journée d'échanges a invité les quelque 80 participants à réfléchir et dessiner le visage que pourrait avoir l'aviculture dans les années à venir.

« Quelles soient réglementaires, économiques, compétitives ou éthiques, les contraintes pour garantir une production durable nous poussent à innover toujours plus pour relever ces défis de l'alimentation humaine », commente Pierre-André Géraert. « A l'heure où la demande sociétale est en pleine mutation et les marchés en constante évolution, il nous semble légitime de présenter l'innovation comme le moteur de la diversification et de la viabilité de nos filières ».

Inventer et transformer

Innover pour durer... Oui, mais le président tient à nuancer et ne pas tomber dans certains écueils. Car si l'innovation permet sans nul doute d'insuffler

une certaine dynamique positive, elle présente aussi un certain nombre de freins, comme celui de l'inconnu et de la nouveauté que seuls le temps et la pratique permettent de maîtriser totalement. C'est pourquoi il insiste sur le fait qu'innover, ce n'est pas forcément et seulement inventer, c'est aussi transformer l'existant pour s'adapter aux milieux et à l'environnement des élevages afin de mieux coller aux besoins des filières.

Une démarche qui passe inévitablement

tablement par une meilleure connaissance de celles-ci, en observant et en écoutant davantage encore les besoins des animaux.

Innover pour gagner

« C'est de là que doit venir l'innovation », rappelle Pierre-André Géraert. Mais pas uniquement, car pour que tous les acteurs avancent plus efficacement tous ensemble dans la même direction, il semble nécessaire de s'appuyer sur un seul et unique message.

« Notre image et notre façon de communiquer sont à revoir. Plus nous serons unis, mieux nous serons entendus ». Auprès des Pouvoirs publics, et également des consommateurs, de plus en plus attentifs aux modes de production et à tous les aspects environnementaux et sanitaires liés à leur alimentation. « Nos filières souffrent encore aujourd'hui d'un problème d'image, tout un travail de communication, d'information et d'explication reste encore à faire. Plus nous serons transparents et pédagogues, et moins nos outils et techniques seront critiqués ».



▲ Gérard Amand, Itavi : « Une filière qui innove, c'est une filière qui gagne ! ».



▲ Pierre-André Géraert, président de la WPSA France: « Il nous semble légitime de présenter l'innovation comme le moteur de la diversification et de la viabilité de nos filières ».

Un certain nombre de présentations et d'interventions ont ainsi émaillé la rencontre, illustrant bien la dynamique installée depuis déjà plusieurs années au sein des filières. « Il nous reste beaucoup de chemin à parcourir, mais de gros efforts ont déjà été réalisés. Preuve en est dans de nombreux domaines. En matière d'équipement par exemple, ce qui était auparavant optionnel ou ponctuel devient peu à peu un standard voire une évidence. On le constate en particulier au niveau de la ventilation ou de la gestion de l'ambiance des bâtiments », a indiqué Paul Ponchant (Itavi) qui est intervenu aux côtés de Gérard Amand sur l'évolution des conditions d'élevage en volailles de chair classiques ces 25 dernières années. Et la tendance semble se confirmer avec les échangeurs de chaleur ou les éclairages basse consommation. « Ces



▲ Paul Ponchant, Itavi: « En matière d'équipement par exemple, ce qui était auparavant optionnel devient peu à peu un standard ».

Sandrine Mignon-Grasteau, Inra

Maîtriser les rejets par la sélection

En matière d'innovation, les progrès réalisés dans le domaine de la génétique offrent des perspectives prometteuses aux sélectionneurs. Dans son exposé, Sandrine Mignon-Grasteau (Inra Nouzilly, cf. photo ci-contre) a montré qu'il est aujourd'hui possible de maîtriser les rejets par la sélection, pourvu que cette technique soit combinée à d'autres stratégies de type nutritionnelles ou de traitement des rejets. « Les moyens utilisés à l'heure actuelle

reposent soit a posteriori sur le traitement des rejets, soit en amont sur la réduction des rejets par voie nutritionnelle ou par la sélection d'animaux à faible indice de consommation. En revanche, la possibilité de sélectionner directement sur des caractéristiques de rejet n'avait pas encore été envisagée », explique la spécialiste. Les paramètres génétiques de quantité et de composition des rejets chez les poulets de chair ont ainsi été étudiés. Les re-



cherches ont montré que le poids des fientes fraîches rapporté à la consommation était relativement peu héritable (h^2 de 0,13 à 0,17), contrairement à celui des

fientes sèches (h^2 de 0,29 à 0,30). « Nous avons aussi mis en évidence que la morphologie du tractus gastro-intestinal était très fortement impliquée dans les variations d'excrétion des poulets. Un important développement proventriculaire et du gésier et une réduction du développement de l'intestin grêle sont associés aux animaux produisant moins de rejets et présentant une meilleure efficacité digestive ».

changements sont la conséquence d'une modernisation des outils de production et d'une amélioration des pratiques d'élevage. Tout en optimisant le travail de l'é-

leveur, cela a permis d'accroître la maîtrise sanitaire et les performances des productions d'un point de vue technique, économique ou environnemental, et ce

tout en fournissant au consommateur un produit de bonne qualité », ajoute Gérard Amand, convaincu qu'« une filière qui innove, c'est une filière qui gagne ! ». S. David



60 ans au service de l'élevage !

BRUMISATION HAUTE PRESSION

- REFROIDIR
- HUMIDIFIER
- DESINFECTER
- TRAITER LES ODEURS
- TREMPAGE - LAVAGE



Ensembles complets prêts à installer !

- > pompes compactes
- > ordinateur programmable
- > sondes
- > traitement de l'eau (dosage de produits)



Buses Inox entièrement démontables

LUBING INTERNATIONAL

BP9 - ZA rue de la Lys - 62840 - SAILLY SUR LA LYS - FRANCE
 Tel: (00 33) 03 21 27 60 68 - Fax: (00 33) 03 21 26 26 70 - contact@lubing.fr - http://www.lubing.fr